

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 87 (1960)

Heft: 5

Artikel: Notre petit concours

Autor: Rouiller, Isaac / Surdez, Jules / Humair, Charles

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231807>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTRE PETIT CONCOURS



Loyse. — Kemein, te ne veu pa de café ?

Djian. — Nâ ! Deu café sein ceriéze, te peu le vuarda por té.

Loyse. — De la ceriéze, de la ceriéze ! Adon nâ. Te sâ preu que cein l'é crué po ton fédzo.

Djian. — Se te me contrariaya pa atan, mon fédzo l'ère. L'é à té la fauta.

Louise. — Comment, tu ne veux pas de café ?

Jean. — Non ! Du café sans kirsch, tu peux le garder pour toi.

Louise. — Du kirsch, du kirsch ! Alors non. Tu sais bien que c'est mauvais pour ton foie.

Jean. — Si tu me contrariais moins, mon foie irait mieux. C'est à toi la faute.

Patois de Troistorrents, Valais.

Isaac Rouiller.

Recevra notre prime de 5 fr.

* * *

— Nian, vos n'êtes pon enne montaignatte.

— Yè ! pourquoi ?

— Vos m'ais dit :

« Voici âtye de bon ïn ue ciaî ». En patois de lai montaigne, an dirait :

« Voici vouëtche de bon, ïn ue chaî. »

— Non, vous n'êtes pas une montagnarde.



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel patois il s'agit).

— Eh ! pourquoi ?

— Vous m'avez dit :

« Voici quelque chose (âtye) de bon, un œuf clair¹ (ciaî). » En patois de la montagne, on dirait :

« Voici quelque chose (vouëtche) de bon, un œuf clair (chaî). »

Jules Surdez.

Patois d'Ocourt, Berne.

¹ un œuf sans germe, non fécondé.

* * *

Y prend lai tchainelle pô allai me coutchié. Te n'épe fâte de voue çai pô femai ton gros cigare !

Je prends la chandelle pour aller me coucher. Tu n'as pas besoin d'y voir jour pour fumer ton gros cigare.

Patois jurassien. *Charles Humair.*

(Voir suite page 128)